



« L'OBJECTIF ULTIME, LES JEUX DE TOKYO »

Après avoir remporté, en janvier en Australie, le dernier Grand Chelem qui manquait à son palmarès en double, Nicolas Mahut, qui doit composer quelques mois sans son partenaire Pierre-Hugues Herbert, va tenter de gagner des points en simple à Lille cette semaine. Avec à long terme, un dernier rêve à préparer : les JO 2020 au Japon.

Qu'est-ce qui vous a poussé à revenir à Lille cette année ?

« Les mêmes raisons que l'an dernier. J'avais envie de mettre toutes les chances de mon côté sur le simple, pour améliorer mon classement. Comme on a annoncé qu'on allait faire une pause avec Pierre-Hugues, je préférais jouer en simple à Lille que d'aller à Miami pour jouer avec quelqu'un d'autre en double. »

Qu'aviez-vous pensé de la première édition ?

« J'avais pris beaucoup de plaisir, malgré mon élimination rapide (dès le deuxième tour contre l'Espagnol Olaso). L'ambiance était bonne, le club est magnifique. J'ai vu que cette année, il y avait encore beaucoup de bons joueurs chez les Français, notamment Grégoire Barrère qui a gagné l'an dernier. Vesely, Troicki, c'est très fort aussi, c'est vraiment super pour le tournoi. »

Où en êtes-vous physiquement, après votre blessure au talon en février ?

« Je n'avais pas pu jouer à Pau ou à Marseille. Ça allait mieux, mais je suis fait mal au dos à Indian Wells (éliminé au deuxième tour du double, avec Herbert). J'étais bloqué, mais je suis en train de me soigner, je pense que mardi, je serai à 100 %. »

Votre année a débuté triomphalement avec la victoire en double à l'open d'Australie, le dernier Grand Chelem qui vous manquait...

« C'était un mélange de fierté et

d'euphorie. Quand on a commencé ensemble, on voulait en gagner un et en même pas cinq ans, on a gagné les quatre tournois majeurs. »

Avez-vous conscience de marquer l'histoire du tennis français ?

« En fait non, je ne crois pas. En tout cas, on ne le vit pas comme ça. On sait bien que notre palmarès est là, mais tant qu'on joue, on pense plus aux objectifs à venir. On s'en rendra compte à la fin, quand on se retournera sur notre carrière. »

« JOUER ET GAGNER EN DOUBLE DEVANT 25000 PERSONNES, JE M'EN SOUVIENDRAI TOUTE MA VIE. »

Est-ce que vous avez digéré l'annonce de Pierre-Hugues Herbert de faire une pause de quelques mois pour se concentrer sur sa carrière en simple ?

« Oui, il y a eu la déception de ne pas pouvoir défendre notre titre à Roland-Garros. Il sait que ça me met en difficulté sur l'organisation de ma saison. Mais l'histoire n'est pas finie, on a cet objectif commun d'aller aux JO de Tokyo ensemble. Le plus difficile pour l'instant, c'est que je n'ai pas

trouvé de partenaires. Mais sportivement, il a raison de tenter le coup en simple. »

Les Jeux, justement, c'est l'objectif ultime de votre carrière ?

« Ah oui, très clairement ! On a tout gagné, à part le Masters. Évidemment que c'est le dernier grand truc à faire et on sait qu'on n'aura qu'une seule chance. On s'est totalement raté à Rio et on peut avoir une autre opportunité l'an prochain. »

Qu'est-ce qui vous reste de la dernière finale de Coupe Davis à Lille, perdue contre la Croatie ?

« Au niveau collectif, on a perdu contre une équipe supérieure. On a fait de notre mieux, mais ce n'était pas suffisant. Il y a de la tristesse par rapport à ça. Après, je dois avouer qu'à titre personnel, j'ai peut-être vécu l'un des plus grands moments de ma carrière. Jouer et gagner en double devant 25 000 personnes, je m'en souviendrai toute ma vie. »

Est-ce que vous imaginez participer à la nouvelle formule prévue en fin d'année à Madrid ?

« J'ai toujours tenu le même discours : j'étais contre cette réforme. Je pense que ce n'était pas la bonne direction. Mais tant que je serai joueur de tennis, le capitaine de l'équipe de France pourra faire appel à moi. La compétition sera peut-être bien, mais ce ne sera plus la Coupe Davis, et ça ne changera pas. »

SÉBASTIEN NÔÉ



Troisième mondial en double mais seulement 225^e en simple, Nicolas Mahut revient à Lille pour tenter d'améliorer :

GARCIA-LOPEZ, TROÏCKI E

C'est malheureusement le lot de tous les tournois. Entre les joueurs inscrits et ceux réellement présents le jour J, il y a toujours une perte, plus ou moins importante selon les moments de la saison.

Après le retrait sur blessure de Steve Darcis jeudi dernier, le Play In Challenger de Lille a enregistré un autre forfait de choix ce week-end, en la personne de Jiri Vesely, seul joueur du Top 100 annoncé et tête de série n°1 du tournoi.

Pour autant, le plateau annoncé pour cette deuxième édition reste alléchant et plus dense encore que l'an dernier. « Autant l'an dernier ça pouvait être un stress, autant cette année, j'étais assez serein par rapport au plateau », nous confiait récemment Antoine Sueur, le directeur du tour-





C'EST L'HEURE DE LA CONFIRMATION

Antoine Sueur, le président du TC Lille depuis fin 2017, est bien occupé, entre ses activités professionnelles et son investissement dans un club qui vient de vivre une belle année financière et sportive. « On est heureux, malgré la baisse des aides publiques, d'avoir réussi à bien vivre cette année. Et on a envie de continuer à grandir », souligne le successeur d'Henri Magniant. Grandir, c'est surtout l'objectif affiché pour le Play In Challenger, l'ancien « Future » qui a étreint ses galons sur l'ATP Tour l'an dernier avec une première édition réussie et remportée par le Français Grégoire Barrère. Pour l'édition 2019, et dans le contexte de la réforme voulue par l'ATP, plusieurs changements sont apportés : le plateau passe de 32 à 48 joueurs, le prize-money augmente (54 160 dollars) comme l'organisation qui va avec.

Présentation officielle aujourd'hui à Euralille

Pour répondre aux exigences des Challengers, Lille doit notam-

ment offrir l'hospitalité aux joueurs, à leur encadrement et aux arbitres. Le budget du tournoi a ainsi légèrement augmenté (400 000 euros). Si les subventions publiques, notamment celles de la MEL, restent stables, le Play In Challenger a trouvé un joli partenaire avec Euralille, où sera organisée la présentation officielle du tournoi ce lundi.

« Le directeur d'Euralille est un grand fan de tennis et il a été bluffé par l'attrait du tournoi l'an dernier », explique Antoine Sueur qui a également convaincu Dunlop Tennis d'être le fournisseur de balles et Intersport d'habiller ramasseurs de balles, arbitres et bénévoles. Si les joueurs avaient tous noté la remarquable organisation du tournoi l'an dernier, des améliorations sur certains petits points vont être apportées, comme la restauration.

Le tournoi lillois qui se disputera à partir du lundi, et non plus du samedi (le tableau de qualifications a été réduit à quatre joueurs), est donc prêt pour ce deuxième test. Histoire de s'installer un peu plus dans le circuit du tennis mondial. ♦ S. N.



Qui succédera à Grégoire Barrère, vainqueur surprise de la première édition ? PHOTO BAZIZ CHIBANE

POUR TOUT SAVOIR

Du 18 au 24 mars, complexe Marcel Bernard, rue du Mal Assis à Lille.
 Jeudi : night session à partir de 19 heures, deux matchs des têtes d'affiche au programme et de nombreuses animations.
 Mercredi et vendredi : « afterwork » à partir de 18 h. 15 euros l'entrée.
 Billetterie : entrée gratuite du lundi au jeudi.
 Vendredi : 5 euros (2 euros pour les enfants) pour les quarts de finale.
 Samedi et dimanche : 10 euros (5 euros pour les enfants) pour demi-finales et finale.
 Renseignements : <http://playinchallenger.com/>

PROCHAIN GRAND EVENEMENT TENNIS DANS LA METROPOLE !

LE TOURNOI TREMPLIN POUR LES CHAMPIONS !

THE PLACE TO BE ! THE PLACE TO MEET !
 Un spectacle tennistique de haut niveau
 Un terrain idéal pour vos relations publiques

play IN CHALLENGER

LILLE - 2019

ATP CHALLENGER TOUR 54 160 \$ + H

18 > 24 MARS

ORGANISÉ PAR
 LE CLUB TENNIS - LILLE REGIONALE

WWW.PLAYINCHALLENGER.COM